

## **"Il vaut mieux mourir que de travailler pour cette merde" interview sur la grève et le massacre de Marikana**

(Http: / / [www.anarkismo.net/article/24118](http://www.anarkismo.net/article/24118), 21/10/12, Zine Mutiny a récemment interviewé Jonathan, le secrétaire international du Zabalaza Anarchist Communist Front (ZACF) sur le massacre par la police de travailleurs en grève dans le société minière Lonmin à Marikana en Afrique du Sud ZACF Pour plus d'informations sur: <http://zabalaza.net/>

Mutiny: Poux-tu nous donner quelques informations à propos de la grève à Marikana? Quand a-t'elle commencé, et quelles sont les demandes?, Quelles sont les conditions de travail?, Est lié à toute l'industrie minière en l'Afrique du Sud?

*Jonathan: La grève a commencé à Marikana le 10 août 2012, lorsque les 3.000 perceurs de roche ont lancé une grève sauvage pour réclamer une augmentation de salaire de 4.000 rands [11.302 ZAR = € 0.088] 12 500 par mois (les trois principaux dirigeants de Lonmin touchent 44, 6 millions par an). Cependant, il ne faut pas considérer cela comme un incident isolé, les grèves sauvages pour de meilleurs salaires et de meilleures conditions se sont multipliés dans la bande de platine d'Afrique du Sud.*

*Les conditions dans les mines sont si mauvaises que même le ministre du Commerce et de l'Industrie les a décrits comme «épouvantable». Non seulement les travailleurs sont soumis à une exploitation extrême, mais ils subissent souvent l'oppression et la domination des dirigeants de la mine, les contremaîtres, superviseurs et des membres de la sécurité. C'est particulièrement difficile pour les mineurs noirs. Des niveaux élevés de sécurité dans les mines signifient que les travailleurs sont constamment surveillés par des gardes de sécurité et des circuits de caméras, détection par scannage de l'iris de l'œil dans l'entreprise, et les fouilles corporelles humiliantes à la fin de la brigade.*

*En plus de l'oppression et de la domination routinières auxquelles sont confrontés les mineurs, les conditions de travail dans les mines sont très dangereuses et malsaines. L'équipement lourd avec lequel les mineurs travaillent à des centaines de mètres sous terre, la chaleur intense et des endroits exigus, causent des dommages permanents aux oreilles chez de nombreux travailleurs. Les travailleurs souffrent également de problèmes de peau causés par l'eau industrielle, dans la réduction de certains travaux, utilisée pour le refroidissement. De nombreux autres mineurs souffrent de silicose par inhalation de la poussière de roche lors du perçage. Afin de compléter leur revenu de base, de nombreux mineurs sont obligés de prendre des risques, ils portent assez accidents fois, comme travailler de longues heures sans sécurité et pour obtenir des bonus de production - qui deviennent une partie importante du revenu d'un grand nombre mineurs.*

*Ces conditions d'exploitation, d'oppression et de domination, avec un travail extrêmement dangereux, qui sont celles des mineurs, sont typiques de l'ensemble du secteur, je pense qu'il serait juste de dire que la grève chez Lonmin à Marikana est "liée à l'état de l'industrie minière dans toute l'Afrique du Sud», mais nous devons nous rappeler que la grève elle-même est due à des demandes spécifiques pour des augmentations de salaire des perceurs de roche, et n'a pas été liée aux luttes dans d'autres mines, et bien que plus tard les mineurs Marikana aient essayé de construire la solidarité avec les travailleurs des mines à proximité.*

*En plus du salaire de base de 4.000 par mois, certains mineurs reçoivent également une indemnité de logement. Ces subsides font partie d'une tentative de l'entreprise pour que les travailleurs quittent les hôtels, pour aller dans les bidonvilles près des mines, une tentative –semble-t'il de réduire les coûts et récupérer des bénéfices. L'un des principaux moyens par lesquels les entrepreneurs tentent de récupérer ou augmenter les profits, cependant, est de*

*réduire la masse salariale par le biais de l'intermédiation du travail considérable et l'externalisation (30% des travailleurs employés dans Lonmin mine de Marikana sont externalisées), et ces travailleurs ont souvent un salaire beaucoup plus bas que leurs collègues qui sont permanents et ils n'ont pas accès aux aides au logement et aux soins de santé.*

Mutiny: De la lecture des rapports de ce qui s'est passé, il semble y avoir des preuves que le massacre n'était pas vraiment prémédité, dans une certaine mesure, par la chaîne de commandement de la police, car les flics n'avaient pas de munitions réelle, mais ils avaient mis une clôture barbelée pour que les grévistes se dirigent vers eux pour échapper aux canons à eau et aux gaz lacrymogènes. Il est probable qu'au moins un certain niveau de violence a été planifiée à l'avance. Au-delà de la police, quel était le rôle de l'ANC (Congrès national africain, African National Congress ANC), le parti au pouvoir dans le bain de sang? La déclaration sur le massacre sur le site Zabalaza condamne également la Ligue de la Jeunesse de l'ANC et des gens comme Julius Malema (ancien président de la Ligue de la Jeunesse de l'ANC, désormais exclu de l'ANC) pour avoir publiquement critiqué la police. Peux-tu-nous expliquer cela?

*Jonathan: La police sud-africaine (SAPS South African Police Service) est généralement considérée comme étant mal formé quand il s'agit de contrôler la foule, mais cela ne peut justifier le massacre surprenant de 34 mineurs le 16 août, dont certains, on l'a appris plus tard, ont été tués dans le dos alors qu'il tentait de fuir, d'autres poursuivis et exécutés quand ils se réfugiaient dans des éboulis rocheux proches.*

*Étant donné que la police a déclaré que le jour du massacre était "le jour J" pour la grève, et que la force spéciale d'élite de la police a été utilisée, il semble très clair qu'il y a eu une décision de briser la grève et de protéger les intérêts économiques et la propriété privée des employeurs en utilisant tous les moyens nécessaires. Le 13 août, une délégation de travailleurs de Lonmin de Marikana a été envoyé à la périphérie à la mine Karee pour tenter de convaincre les travailleurs de faire grève aussi. À son retour, la délégation a été la cible de tirs de la police, qui a fait deux morts chez les travailleurs. Les travailleurs ont essayé de se défendre, d'où deux policiers tués. Que le niveau de violence ait été planifiée à l'avance ou non, ou qu'il vienne tout simplement de la réaction de la police à la mort de ses collègues, quelques jours avant, le fait est que la police n'a pas hésité à recourir à une force excessive, et n'a montré aucun remords plus tard.*

*Un certain nombre de hauts responsables de l'ANC et des familles liées à elle, comme Mandela, Thambos, Zumas, etc., ont aussi exercent d'énormes intérêts économiques dans les sociétés minières platine. Intérêts Cyril Ramaphosa (un ancien chef de la NUM, National Union of Mineworkers South Africa, Syndicat national des mineurs d'Afrique du Sud) par exemple, fait non seulement partie de la direction et détient des participations dans Lonmin, mais il a des intérêts dans un certain nombre d'entreprises sous-traitantes à Marikana. Compte tenu de cette situation et le climat de grèves sauvages en cours et des sit-in dans l'ensemble du secteur ces dernières années, il semble vraisemblable que la décision ait été de donner un avertissement exemplaire sur les mineurs de Marikana afin d'intimider et de décourager les travailleurs de se lancer dans de futures actions, pour protéger les intérêts économiques de l'élite de l'ANC.*

*La Ligue de la jeunesse et Julius Malema, de leur côté, ont profité de l'incident pour critiquer publiquement la police et les dirigeants actuels de l'ANC afin d'obtenir le soutien des travailleurs, en essayant de renverser le président Jacob Zuma et de réinstaller Malema tout en consolidant la demande de la Ligue de la jeunesse de nationalisation des mines. Ainsi, prétendument les mineurs et les communautés voisines des mines pourraient avoir une participation plus juste de la richesse minière, mais, franchement, ce serait pour la Ligue de*

*la jeunesse une façon d'accumuler de la richesse et de la puissance à travers les positions qu'ils désirent exercer dans l'État.*

Mutiny: J'ai lu que certains des principaux rapports de la presse ont mis en évidence l'affrontement entre deux syndicats, le NUM et AMCU Association des mineurs et de la construction de l'Union (AMCU Association of Mineworkers and Construction Union, Association des mineurs et syndicaux dans la construction), comme cause de la violence. Était-ce un facteur important ou un grossier canular pour détourner l'attention de la violence en Afrique du Sud? Les syndicats, notamment le NUM, sont-ils coupables en collaboration avec les patrons? Si oui peux-tu nous expliquer comment cela s'est passé? L'AMCU est-elle meilleure ?

*Jonathan: Dans toute l'industrie en général, de nombreux travailleurs qui font grève et des sit-in étaient des travailleurs contractuels ou employés par des agences de travail temporaire - qui sont parfois en dehors du NUM, qui se concentre sur les travailleurs permanents et spécialisés - qui ont senti que leurs intérêts n'étaient pas suffisamment représentés dans les accords par les fonctionnaires NUM. De plus, le NUM perdait en adhésion par rapport à l'AMCU, et il est possible qu'une partie au moins de la violence initiale ait été alimentée par la rivalité en termes d'adhésion. Pour les événements qui ont mené au massacre, il a été question de trois travailleurs tués par des hommes portant des chemisettes du NUM, bien qu'il soit difficile de savoir si les hommes armés étaient en fait des membres de la NUM ou juste embauchés comme nervis pour attiser la rivalité intersyndicale et diviser les travailleurs. Il faudrait voir, cependant, que la grève à Marikana était en grande partie auto-organisée et a rassemblé les travailleurs non syndiqués et les membres du NUM et de l'AMCU.*

*L'accent mis sur rivalité syndicale et les affrontements entre les travailleurs a été largement répandue pour détourner l'attention à la fois sur les exigences très réelles et légitimes des travailleurs et sur le fait que la grève a été largement autogérée, échappant au contrôle des fonctionnaires des deux syndicats, peut-être pour renforcer l'image de la police comme un « défense de la paix » alors que qu'elle la défense de la violence pour sauvegarder la propriété et le profit.*

*Compte tenu de la nature corporatiste du NUM - et de Cosatu (Congress of South African Trade Unions, Congrès des syndicats sud-africains du Congrès des syndicats sud-africains) - en général, depuis 1994, on observe l'existence et le maintien d'une couche de bureaucratie syndicale des fonctionnaires qui repose sur la collaboration avec les employeurs. Les accords à long terme signés par les fonctionnaires du NUM bloquent les salaires pendant de longues périodes, les travailleurs mécontents ont recours aux grèves sauvages et aux sit-in. Les permanents du NUM ont critiqué les travailleurs à cause des grèves sauvages hors du cadre juridique et des termes des conventions de travail, où résident les intérêts des dirigeants syndicaux, au point qu'ils ont demandé aux grévistes de retourner au travail ou qu'ils ont demandé leur licenciement ou leur arrestation.*

*Je tiens à souligner, cependant, que nous ne voyons pas le NUM en soi comme un problème et nous sommes avec lui contre les patrons. Le NUM a remporté des victoires massives de travailleurs ces dernières années, en jouant un rôle clé dans l'effondrement du système d'« apartheid » dans le secteur minier. Sans le NUM, les conditions seraient bien pires. Cependant, nous nous sommes rendus compte que le NUM est de plus en plus sous le contrôle de fonctionnaires grassement payés, peu d'entre eux travaillent encore comme mineurs. Par conséquent, nous insistons sur la nécessité pour les travailleurs membres du NUM d'imposer leur contrôle sur le syndicat et de le faire revenir au niveau des intérêts des travailleurs, ce qui implique nécessairement la remise en question de l'alliance avec l'ANC, ouvertement alliés des propriétaires miniers.*

*L'AMCU pourrait être un peu mieux que le NUM car elle est indépendante de l'ANC et du SACP [South African Communist Party, PC d'Afrique du Sud], mais ce n'est certainement pas à un syndicat contrôlé par la base ouvrière. Être un syndicat légaliste et les intérêts de sa bureaucratie lui interdisent de soutenir l'action directe autogérée des travailleurs pendant les grèves sauvages et les sit-in.*

Mutiny: Quels sont les derniers développements de la grève? J'ai lu que la police avait été torturée des détenus grévistes. Le 20 août, le journal *Mail and Guardian* a cité un mineur disant: "Mieux vaut mourir que de travailler pour cette merde ... Je ne vais pas arrêter la grève. Nous allons protester jusqu'à obtenir ce que nous voulons. On ne nous a rien dit. La police peut essayer de nous tuer, nous ne bougerons pas." Est-ce une attitude généralisée ou bien de nombreux travailleurs se sont laissés intimider? Est-ce qu'il y a beaucoup de solidarité des autres mouvements sociaux en Afrique du Sud?

*Jonathan: Les mineurs en grève à Marikana ont accepté une augmentation des salaires de la direction de jusqu'à 22 %, une victoire partielle -bien qu'avec des primes de productivité le revenu est supérieur-, ils ont repris le travail le jeudi Août 20. Mais les troubles et les mouvements sociaux se sont multipliés dans le secteur minier depuis que les perceurs de roche ont lancé la grève sauvage à Marikana il y a six semaines. On a rapporté que 190 sur les 260 mineurs arrêtés à Marikana ont été torturés et il est possible que cela, ainsi que la difficulté de maintenir une grève sans avoir d'argent, en vivant dans la pauvreté, a contribué pour que les travailleurs acceptent une offre inférieure à la demande originale.*

*Des attitudes similaires ont été exprimées par les grévistes dans les autres mines, mais il reste à voir si oui ou non ils seront en mesure de résister et de maintenir leur lutte jusqu'à la victoire.*

*Depuis la tuerie il y a eu une série de piquets de grève et des manifestations de solidarité à travers le pays. Une campagne de solidarité pour Marikana a été lancée avec un fonds de solidarité. En raison de la capacité limitée et de notre propre orientation stratégique, nous au ZACF, cependant, nous ne participons pas activement à cette campagne, et je ne peux donc pas commenter sa composition exacte et l'orientation.*

Mutiny: Poux-tu nous donner d'autres cas de violence d'État contre les mouvements sociaux et du travail en Afrique du Sud? Y a-t-il le danger de traiter le massacre comme un incident extrême, isolé et en ignorant d'autres cas de violence d'État et l'ensemble de la réalité du capitalisme en Afrique du Sud?

*Jonathan: La police dans la période post-apartheid en Afrique du Sud utilise des balles en caoutchouc, des gaz lacrymogènes, des grenades assourdissantes, des véhicules blindés et des hélicoptères contre les grévistes et les manifestants de la communauté [noire]. Avant Marikana, au moins 25 manifestants grévistes, et des enfants ont été tués par les forces publiques et de répression privée en Afrique du Sud. Un des plus connus, tout simplement parce qu'il a été capturé sur vidéo de façon spectaculaire et diffusé à l'échelle nationale, était le cas d'Andries Tatane 33 ans, tabassé puis tué par balle par la police lors d'une manifestation à Ficksburg en 2011. En 2009, cinq grévistes de l'Union africaine des employés municipaux ont été tués ou blessés, également en 2009, au moins trois personnes sont mortes lors d'une grande grève dans le secteur du platine, avec trois autres personnes tuées le 1er août 2012 et 20 blessés à la mine Aquarius Kroondal.*

*Bien que Marikana était plus une affaire de l'utilisation de la force meurtrière contre des civils par les forces de répression en Afrique du Sud depuis le massacre de 1960 Sharpeville et la fin de l'apartheid, c'est loin d'être un cas isolé, et il serait très dangereux de le voir ainsi. Alors que beaucoup reconnaissent avec raison le rôle et de la police et celui de l'Etat dans la défense des intérêts économiques des investisseurs dans le secteur minier et*

*d'autres secteurs, la position communément admise - dont un grand nombre de personnes de gauche - est que l'État est une entité neutre, et que la violence policière est le résultat d'une mauvaise formation et de ses chefs, ce qui est désastreux pour la cause des travailleurs et de l'émancipation populaire. Ce point de vue ne parvient pas à reconnaître le rôle central de l'État et de ses organes répressifs dans le maintien du capitalisme et de la défense de la propriété privée et les intérêts économiques de l'élite dirigeante. L'alternative présentée habituellement se concentre sur l'État et l'idée que la prise du pouvoir par un parti des travailleurs ou d'une avant-garde révolutionnaire - ou tout simplement en remplaçant quelques pommes pourries en haut - peuvent transformer l'État en une institution qui peut être utilisé pour servir les intérêts des classes populaires, et même comme un outil dans la lutte pour l'émancipation. Ceci, bien sûr, renforce la dépendance et l'espérance du salut par le haut, plutôt que d'encourager l'indépendance et la confiance en soi de la classe ouvrière pour obtenir sa libération.*

Mutiny: As-tu des commentaires?

*Jonathan: Pas vraiment - juste pour remercier Mutiny de l'occasion offerte de présenter nos points de vue et d'indiquer aux lecteurs intéressés par une analyse plus approfondie de Marikana et des luttes dans le secteur du platine, l'article de Shawn Hattingh de ZACF «What the Marikana Massacre tells us » [qui nous enseigne le massacre de Marikana] », qui est la principale source de cette interview.*